

SOCIAL

Le nombre de chômeurs repart à la hausse en avril

> En page 4

SCANDALE BYGMALION

L'ex-trésorier de l'UMP: «Moi, je signe»

> En page 4 l'interview



Photo MAXPPP

26-22 À ISSY-PARIS

Handball: la première manche aux Messines

> En page 10 les articles et photos de nos envoyés spéciaux



Ana Gros. Photo Pascal BROCARD

Le Républicain Lorrain

FRANCE JOURNAL

www.republicain-lorrain.fr

Fondateur Victor DEMANGE

95e année N°869

Jeudi 29 Mai 2014

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

0,90 €

LIQUIDATION TOTALE AVANT TRAVAUX SUR TOUT LE STOCK -20% à -70% et plus OUVERT AUJOURD'HUI 9h - 19h couture

ELLE PURIFIE L'AIR DES MAISONS

Dépollution : la box miracle d'un Naborien



Photo Delphine DE LUCIA

Antoine Piscopo, de Saint-Avold, a mis au point un procédé qui purifie l'air des maisons ou des voitures en détruisant particules fines, virus, acariens, allergènes et autres polluants chimiques.

> En page 7 la rubrique Valeur ajoutée de Laurence Schmitt

LE NOUVEAU PATRON PROMET UN RETOUR RAPIDE À L'ÉQUILIBRE

Ascométal: 18 mois pour sortir du rouge

Frank Supplisson, le nouveau patron d'Ascométal, s'est rendu hier sur le site d'Hagondange. Le reprenneur du sidérurgiste (590 emplois en Lorraine) a affiché son optimisme et son volontarisme.

> En page 7 l'article d'Alain Morvan

LOUVETEAUX, VAOUTOURS, BISONS...

Le zoo d'Amnéville pouponne



Photo Karim SIARI

C'est le printemps dans les pouponnières du zoo d'Amnéville ! Des louveteaux (photo) sont venus agrandir la meute, des bébés vautours dégustent leurs premiers souriceaux, les petites chouettes-effraies ouvrent grands leurs yeux, le rejeton du milan noir est encore tout blanc et les bisons accusent déjà un joli poids sur la balance.

> En page 8 l'article Charline Poullain

> RÉGION

Trafic de Subutex : un pharmacien de Hombourg-Haut en examen

> En page 6 l'article de Kevin Grethen

Dix ans de prison pour le Hayangeois preneur d'otage

> En page 6 l'article d'Alain Morvan

Un piranha dans un étang vosgien

> En page 6

> FRANCE

Contrat Ecomouv' : bémol sur l'implantation à Metz

> En page 5

> SPORTS

Algrange : les Diablasses joueront en grenat

> En page 11

SERVICES À LA PERSONNE

Ma baby-sitter est une mamie



Photo archives AFP

Les étudiants baby-sitters ont de la concurrence. De plus en plus de grands-mères arrondissent leurs fins de mois en proposant leurs services de gardes d'enfants occasionnelles.

> En page 2

LES dimanches de mai meuse Plus que 2 jours, les 29 mai et 1er juin! 2014: GOÛTS ET SENTEURS D'ANTAN

29ème FOIRE À LA BROCANTE BOURSE AUX VIEUX LONGWY JEUDI 29 MAI 2014 - ASCENSION - LONGWY SALLE BASSOMPIERRE 8H30 > 18H30

Festival CASINO 2000 29>31 MAI 2014 PLUS DE 30 SPECTACLES & EXPOSITIONS PASS 1 Jour 19€

Suppléments encartés ce jour : OFFRE HABITAT (éd. MMN-THI-MTZ), CCPO (éd. MMN).

R 20730 - 0529 0,90 €



3 782073 000909 0 5 2 9 0

ÉCONOMIE bar-le-duc

Sodetal: les salariés votent le plan social

Au lendemain de la décision du tribunal de commerce, ordonnant la cession de la société Sodetal, basée à Tronville-en-Barrois, à l'entreprise AWT Russia, les salariés de cette usine meusienne de métallurgie, se sont réunis en assemblée générale.

Une rencontre destinée à dévoiler le montant des indemnités de licenciement qui seront versées aux 164 personnes, dont les postes sont supprimés. L'industriel russe ayant annoncé la reprise de seulement 152 contrats de travail.

Sur les 316 employés de cette usine, en liquidation judiciaire depuis le 2 décembre, près de trois cents ont fait le déplacement pour découvrir la présentation de ce projet de plan social proposé par l'avocat des salariés, M^r Ralph Blindauer et les représentants syndicaux de Sodetal.

Après avoir évoqué les mesures d'accompagnement liées notamment à la formation, créa-

tion d'entreprise, régime de prévoyance et mutuelle, les représentants du personnel ont annoncé un montant fixe de 20 000 € pour tous les salariés concernés par ces mesures de licenciement, auquel s'ajoutent la prime légale conventionnelle, ainsi que 603 € par année d'ancienneté.

Un tableau récapitulatif a permis à l'assemblée d'observer concrètement cette proposition. A titre d'exemple, une personne dont le salaire s'élève à 1 600 € par mois, avec vingt années d'ancienneté, percevra une indemnité de 41 179 €. Pour quarante-deux ans d'ancienneté, le montant de la prime correspond à 61 904 €.

Au terme de cette présentation, les salariés ont voté à bulletin secret. Le plan social a été accepté par une grande majorité: sur 255 votants, 246 ont validé les propositions.

Martine SCHOENSTEIN.

INDUSTRIE

Supplisson: Ascométal à l'équilibre d'ici 18 mois

Trois jours après avoir pris formellement les rênes d'Ascométal, Frank Supplisson était hier sur le site d'Hagondange dont il va faire une tête de pont du groupe. Avec 35 M€ par an pendant quatre ans.

Entre opération de com' rondement menée et volontarisme affiché pour Ascométal, Frank Supplisson, reprenneur du sidérurgiste (1 900 salariés dont près de 590 en Lorraine), était hier sur le site d'Hagondange, trois jours à peine après son entrée en jouissance d'un groupe renommé sur le marché des aciers spéciaux en Europe, mais placé en redressement judiciaire le 7 mars dernier.

A l'issue d'une bagarre très dure avec le brésilien Gerdau, le haut fonctionnaire, ancien directeur des cabinets d'Eric Besson et Christine Lagarde, entendait mettre les points sur les « i » pour écarter les doutes – notamment financiers – qui ont accompagné son projet de reprise.

(lire par ailleurs), dont le coup de main (3 M€, sous forme de participation au capital) fut précieux.

30 à 35 M€ par an sur 4 ans

L'objectif à court terme semble clair: Ascométal, lesté par de lourdes pertes (11 M€ à Hagondange et 16 M€ à Fos-sur-Mer en 2013), « doit revenir à l'équilibre d'ici dix-huit mois », annonce le nouveau capitaine d'industrie. Marché automobile – dont l'Allemagne toute proche – qui frémit en Europe, clients qui attendent le retour d'Ascométal pour ses spécialités et perspectives à terme en Afrique du Nord (Renault, Airbus...) sont autant d'éléments à même de soutenir un retour à meilleure fortune.

Le plan d'investissements est solide: 30 à 35 M€ par an sur quatre ans et un pari sur la recherche. « Asco, ce sera le meilleur de la science française des matériaux », scande, comme un leitmotiv, Frank Supplisson. « Nos clients louent notre savoir-faire technologique », insiste Jacques Chafnit, qui a hâte de partir à la reconquête du marché. Le sidérurgiste Ovako (Suède, 8 % d'Asco Industrie, roulement) sera, promet Guy Dollé, un atout pour y parvenir.

Les partenaires sociaux, qui ont « un lien direct avec leur patron », sont très attentifs aux premiers pas de Frank Supplisson sur le territoire. Et c'est une bonne nouvelle pour la Lorraine, assure le président de la Région. C'est Noël Forgeard, ex-patron d'Airbus – une des figures du projet Supplisson – qui s'est chargé de la mise en relation: lui et Jean-Pierre Masseret sont de vieilles connaissances du petit monde fermé de la Défense. Engagé à hauteur de 3 M€, le conseil régional s'associe à un projet positif, y veillerons, juge Yann Amadoro, délégué CGT au comité central d'entreprise.

Alain MORVAN.



Frank Supplisson et Guy Dollé avaient le sourire, hier, à l'heure de visiter le site d'Ascométal à Hagondange. Photo Anthony PICORE

Masseret et « la sidé d'avenir »

Jean-Pierre Masseret ne boudait pas son plaisir hier matin en visitant le centre de recherche d'Ascométal: « On a fait notre devoir. Les industriels s'engagent à ancrer puis créer des emplois sur le territoire. Et c'est une bonne nouvelle pour la Lorraine », assure le président de la Région. C'est Noël Forgeard, ex-patron d'Airbus – une des figures du projet Supplisson – qui s'est chargé de la mise en relation: lui et Jean-Pierre Masseret sont de vieilles connaissances du petit monde fermé de la Défense. Engagé à hauteur de 3 M€, le conseil régional s'associe à un projet positif, y veillerons, juge Yann Amadoro, délégué CGT au comité central d'entreprise.

nies de recul. Je dis Alléluia ! ». Les stigmates de l'affaire de Florange, on le sent, ne sont jamais bien loin non plus pour le leader socialiste...

Siège social en Lorraine

« On va avoir notre rôle à jouer en matière d'alternance et de formation [Ascométal, c'est 500 départs à la retraite en 5 ans]. Dans la logique de la Vallée des matériaux, Ascométal a aussi toute sa place », constate Jean-Pierre Masseret. Il tenait également beaucoup à ce que le siège social d'Ascométal revienne en Moselle, ce qui sera le cas. « Cela change tout de connaître la réalité de terrain et la culture industrielle. Vu de Paris, le monde n'est pas le même. »

A. M.

Seita: ça chauffe à Nantes

Le conflit social entre les 327 salariés de l'usine Seita de Nantes et la direction du groupe britannique Imperial Tobacco se durcit.

Le géant mondial de la cigarette a annoncé mi-avril la fermeture de ce site, quelques années seulement après avoir démembré la manufacture de tabac de Metz, mais aussi Strasbourg et Lille. Alors que le calendrier du plan social doit être annoncé le 17 juin au siège parisien du groupe, les salariés nantais sèquestrent depuis lundi leur direction. Parmi les ouvriers en colère, six Messins qui avaient accepté il y a 4 ans leur reclassement en Loire-Atlantique. « Autant à Metz, la fermeture s'était déroulée dans un climat calme. Autant là, c'est très lourd, pesant, indique l'un d'eux, Denis Senss. On ne sait vraiment pas ce qu'on va devenir. Et la direction ne respecte pas nos préavis de grève. C'est pour ça qu'on hausse le ton. »

REPÈRES

Bure: calendrier maintenu

Bertrand Pancher, député maire de Bar-le-Duc (LUDI) a interrogé le gouvernement sur les enseignements du débat public concernant le projet de centre d'enfouissement des déchets radioactifs (Cigéo) à Bure. C'est la secrétaire d'Etat chargée du numérique, Axelle Lemaire, qui lui a répondu. « Elle m'a confirmé le calendrier présenté par l'Andra après les conclusions du débat public. Le gouvernement indique vouloir respecter les indications des lois sur le processus de stockage », explique le député. Cela concerne aussi la concrétisation du projet de stockage réversible en couche géologique profonde, dit Cigéo.

doubs

PSA Sochaux: travailler le dimanche soir

L'usine PSA de Sochaux (Doubs) prévoit de travailler quatre dimanches soir en juin et juillet pour répondre à la hausse des ventes de ces modèles, en particulier la nouvelle Peugeot 308.

L'organisation de ces séances supplémentaires de travail reste encore soumise à une autorisation administrative. « Nous rajoutons une séance à l'équipe de nuit de la même manière que les équipes de jour en semaine viennent travailler le samedi matin lorsque c'est nécessaire », a expliqué le porte-parole de l'usine qui prévoit également cinq nouvelles séances de travail le samedi matin d'ici fin juillet, et des heures supplémentaires le vendredi.

Ces mesures sont destinées à « répondre à la demande com-

merciale sur nos différents marchés », selon le communiqué.

L'usine fabrique les Peugeot nouvelle 308, 3008 et 5008 ainsi que la Citroën DS 5. Justifiée par le lancement réussi de la nouvelle 308, l'équipe de nuit a occasionné le recrutement de 475 intérimaires, dont 44 % de jeunes de moins de 26 ans et 47 % de chômeurs de longue durée, a rappelé la direction.

Elle augmente de 180 véhicules la cadence journalière de production du site pour la porter à 1 563 voitures.

Fin avril, le site de Sochaux comptait 10 640 salariés permanents et 835 intérimaires comprenant la majeure partie des nouvelles recrues.

La section CGT, elle, a réclamé des embauches en CDI.

Patriotisme économique

« Mon offre n'a pas gagné grâce à je ne sais quel patriotisme économique, mais parce qu'elle était la mieux-disante socialement, financièrement et industriellement. Personne n'a été sélectionné ici sur photocopie du passeport que je sache! (en référence à Gerdau, NDLR). Et je veux faire un sort au défaitisme ambiant, qui voudrait qu'on n'y arrive pas si nous sommes français et pas des poids lourds. D'autres, comme Severstal, étaient russes, gros et s'y sont cassé les dents », a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse organisée dans le centre de recherche (Creas).

Côté com', la photo avait donc de l'allure vers 10h: encadrant un Frank Supplisson tout sourire, il y avait son président du conseil de surveillance, Guy Dollé (ex-PDG d'Arcelor), son directeur opérationnel, Jacques Chafnit, maintenu dans ses fonctions, et Jean-Pierre Masseret, président du conseil régional

VALEUR AJOUTÉE

L'économie, c'est une histoire d'hommes ou de femmes avant de devenir une affaire de chiffres. Un flair hors pair, des prises de risques. Oser une nouvelle technologie sans se tromper, deviner un marché possible... L'histoire de Titanium Innovations qui travaillait sur la pollution de l'air intérieur avant même que le sujet devienne une préoccupation sanitaire.

la phrase

« Je conçois un projet pour les voitures. Le prototype sera prêt d'ici la fin de l'année. »

d'Antoine Piscopo, créateur de Titanium Innovations, la start-up qui a mis au point le procédé de dépollution d'air intérieur. De la maison à la voiture, il n'y avait effectivement qu'un pas à franchir.

Formule secrète

Évidemment, la formule, inventée par Antoine Piscopo, est jalousement gardée. Pour simplifier, disons que le chercheur a mis au point un semi-conducteur qu'il applique comme un vernis sur une grille métallique (là encore un secret maison). « Le semi-conducteur sera activé par la chaleur: le soleil ou une lampe UVA (non nocive). C'est ce qui permet de générer l'antioxydant sur le grillage. » Ensuite, tout se passe au niveau du ventilateur qui pousse les polluants vers le grillage et les détruit. « Tous les composants chimiques, allergènes, virus, bactéries... sont détruits et transformés en CO². » Dans un salon, Antoine Piscopo conseille de laisser tourner sa Bubble Clean 24h/24 (1 € d'électricité par mois). Dans une chambre à coucher, elle peut être actionnée à partir de l'heure du dîner pour se débarrasser pendant la nuit afin d'éviter le petit bruit généré par la ventilation.

La box qui détruit la pollution de nos maisons

Les alertes à la pollution intérieure n'ont rien d'un phénomène de mode. Sans ozone ni produits chimiques, un Naborien a mis au point un procédé innovant qui détruit micro-organismes, particules fines et autres polluants.



Discrète, peu énergivore, la Bubble Clean, box dépolluante d'air intérieur de Titanium Innovation à la fois installée à l'IUT de Saint-Avold et sur la pépinière de Forbach, a tout pour plaire. Mais la start-up doit franchir le cap de la phase industrielle. Photo RL Delphine DE LUCIA

d'ozone. Certification norme Afnor en guise de preuve. Sans oublier ses équipements pour blocs opératoires. C'est même par là que tout a commencé. « Des hôpitaux ont pris connaissance de ma thèse sur Internet et m'ont contacté. » Son dépollueur, de la taille d'une armoire, purifie le bloc en une heure.

Développer son système pour les particuliers était la suite logique. Une boîte blanche ou noire qui se branche n'importe où dans n'importe quelle pièce et peut

tourner 24h/24 en consommant moins de 10 watts.

100 % français

Au départ, il ne voulait pas fabriquer et c'est tout le contraire qui s'est produit. « Finalement, ça facilite les choses. » Chacun de ses composants est français, le chercheur y tient. Le grillage en inox tissé vient de Mulhouse, la coque en plastique est fabriquée par IT Plast à Sarreguemines et le pied chez Ancrest à Saint-Avold. « Cette année, je vais rester sur

le marché français, identifier les meilleurs canaux de distribution. » Internet, pharmacies, commerces médicalisés, médecins, dentistes sont ces cibles privilégiées. Mais les ventes demeurent très localisées. La foire de Paris l'a rassuré avec des contacts intéressants. Il y a aussi des touches à l'export avec la Bulgarie, le Portugal et même la Chine. Mais ce sera pour plus tard.

Car Antoine Piscopo devra passer en phase industrielle avec « atelier et chaîne de montage. Je

pense d'ici la fin de l'année m'installer à Composite Parc à Porcellette. » Et ainsi, peut-être, commencer à gagner sa vie. Car à 38 ans, le chercheur commence juste à dégaier un peu de chiffre d'affaires. 100 000 € ont été investis en R&D avec Oseo, Sémaphore et les banques en appui. C'est la deuxième levée de fonds qui permettra, ou pas, à Antoine Piscopo de transformer l'essai.

Laurence SCHMITT.

la rubrique de l'économie qui innove

Lorraine digital day le 5 juin à Nancy

Nancy a choisi le printemps, et plus précisément le jeudi 5 juin pour organiser sa grande journée consacrée au numérique.

A Metz, l'événement aura lieu cet automne, le 14 octobre, avec la 2^e édition du salon du Grand Est numérique.

Place donc au Lorraine digital day. Au Pôle lorrain de Gestion à Nancy, les soixante-deux entreprises du réseau Nancy numérique unissent leurs forces pour proposer une journée dédiée à l'économie numérique. Un secteur qui représente 10 000 emplois en Lorraine.

Quatre temps forts sont proposés: • De 14h à 22h, conférence Comment le numérique change la perception? Stéphane Vial, philosophe écrivain, chercheur et consultant, apportera une réflexion inédite sur le sujet.

• Digivorks #1, deux tables rondes interactives tenteront de répondre à la problématique de la transformation du travail à l'ère du digital. Originalité: les thématiques ville, bien-être et numérique seront croisées. Informer les citoyens sur les nouveaux métiers, initier la convergence entre les besoins en compétences, la formation et le marché.

• Ateliers participatifs (15h – 18h). Ils sont ouverts à tous les publics et s'appuient sur l'étude de L'écosystème numérique du Grand-Nancy.

• Carrefour des possibles #2 (18h30 – 20h), en partenariat avec la Fédération internet nouvelle génération. Neuf sélectionnés lors d'un appel à projets présenteront leurs nouvelles idées ou innovations à un large public d'innovateurs, entrepreneurs, experts en technologies d'information et communications...

Week-end start-up

Il y a ceux qui passent leur week-end au vert... d'autres en profitent pour peaufiner la stratégie de leur start-up! A Nancy, s'est organisé le troisième week-end start-up. 54 heures où 65 participants ont été coachés par des experts. Le vendredi, après une journée de travail, vingt-trois équipes ont présenté leurs idées en une minute chrono! Un exercice oral qui demande maîtrise et performance, permettant la présélection de douze projets.

Le week-end ne fut pas de trop pour qu'un travail en équipe méthodique se mette en place, avant une présentation de quatre minutes à un jury de professionnels. Quatre start-up ont été récompensées. A la clé, des aides pour leur développement.

• Assipe (1^{er} prix): une solution logicielle permettant aux entreprises de gérer leurs obligations légales en terme de pénibilité. L'application est portée par un étudiant qui a intégré le PEEL de l'Université de Lorraine. Il pourra intégrer la PAPinière, accélérateur de start-up à Gondreville, et bénéficier de sessions de coaching et accompagnement de projet.

• Wassup: application mobile permettant d'observer le monde en temps réel à travers des images. L'équipe a gagné six mois d'accompagnement et d'hébergement à la PAPinière.

• Poids Chiche: espère révolutionner le marché de la perte de poids grâce à de nouvelles technologies. Un appui de six mois à la PAPinière lui a été offert.

• Lictif: bibliothèque de livres numériques dont chacun est le héros, journée de mentoring et commissions gratuites chez Paypal.